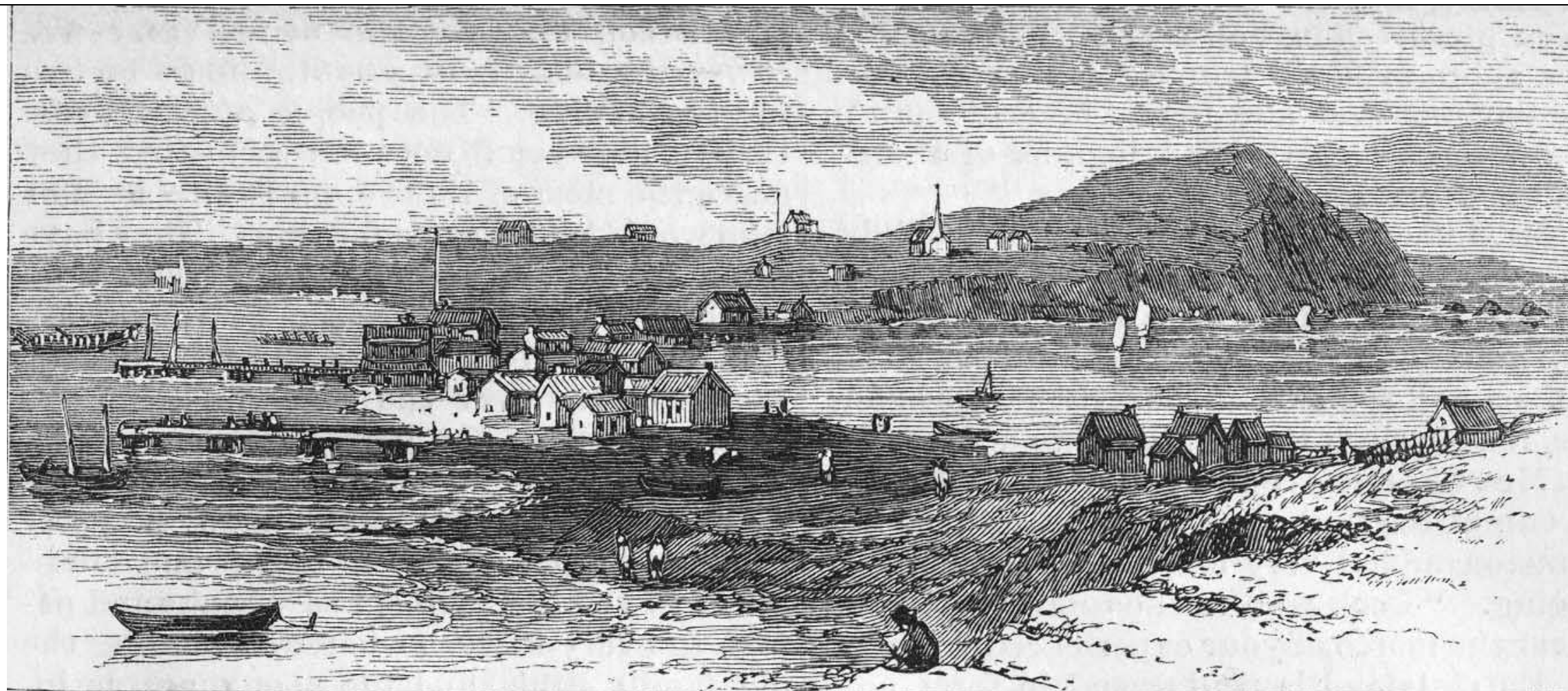


Voici la plus ancienne représentation dont nous disposons. Elle date de 1865 ou 1866 (gravure de Thomas Pye, Roberts & Reinhold , édition John Lovell and Sons, 1867).

La vue est celle que l'on a du haut des buttes des Demoiselles.

La Grave possède déjà cette ligne caractéristique de bâtiments serrés les uns contre les autres sur une bande de terre entre deux plans d'eau. Dans la baie, les nombreuses goélettes à deux mats donnent une idée de l'importance de l'endroit tant pour les pêcheurs que pour les navires de transport.



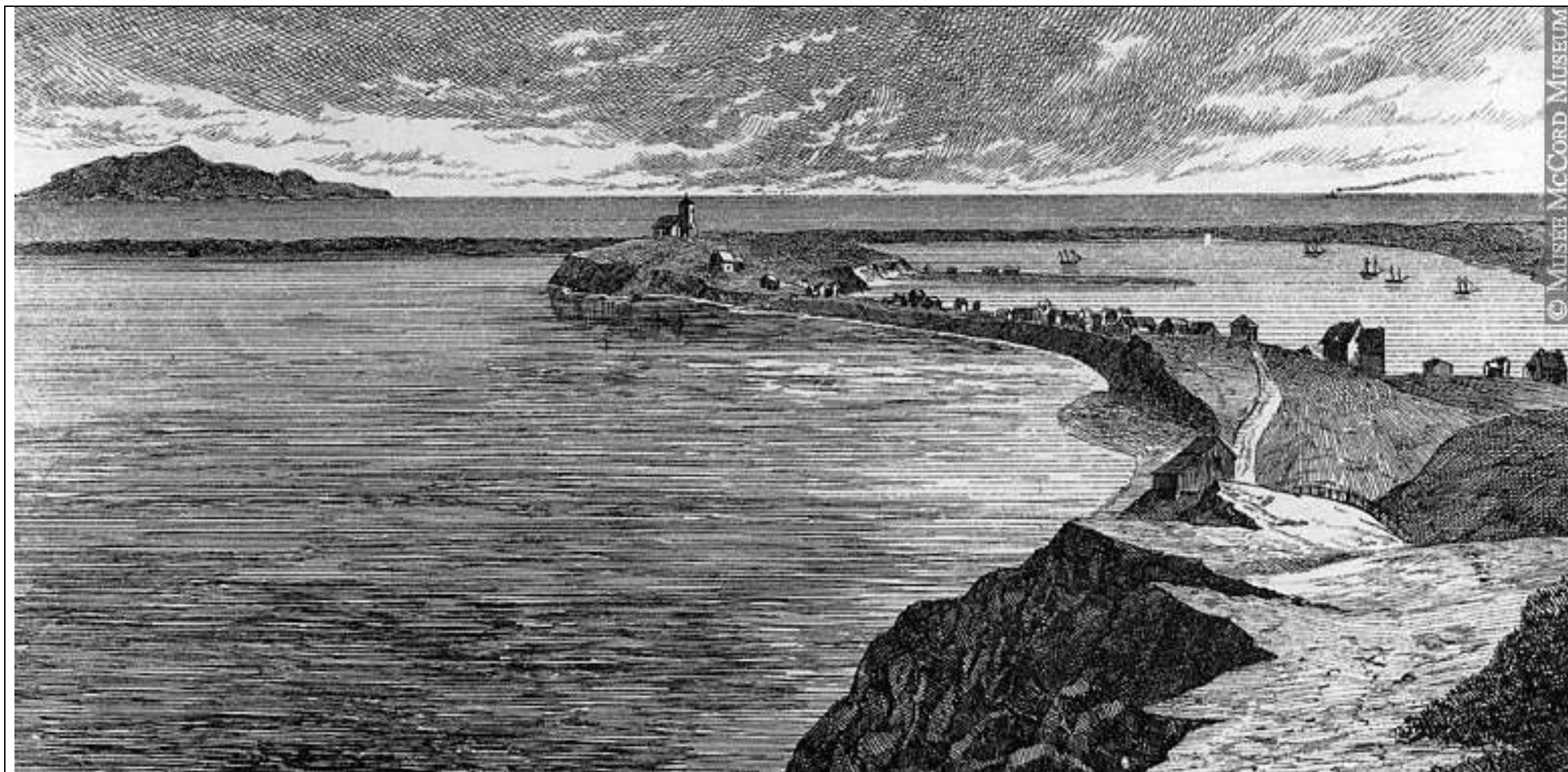
Certains bâtiments, plus imposants, illustrent l'augmentation du commerce et l'industrialisation croissante des pêches. On note déjà la variété des volumes et l'étalement en plusieurs niveaux par endroits.

Gravure datant de 1877 parue dans un magazine américain (Harper's Magazine)

La ligne caractéristique de la petite agglomération de la Grave se confirme.

Cette fois, la vue est celle que nous obtenons du côté du Cap Gridley.

Les constructions sont massées entre les deux petits quais, tandis qu'un groupe de chafauds ou salines se dresse du côté de la Baie de Plaisance.



De retour sur les buttes des Demoiselles, cette gravure est datée de 1869-1884 (Musée McCord, Montréal).

Le bâti se densifie et la Grave conserve le même aspect général.

A l'horizon, un bateau à vapeur. Le graveur a également immortalisé quelques deux et trois mats dans le havre abrité.

C'est une vision plus poétique et moins précise que la gravure précédente.



Voici la plus ancienne
photographie dont
nous disposons. Elle
date de 1911.

Nous avons
l'impression que les
bâtiments sont tous
très pâles mais c'est
en raison des
plaques d'impression
de l'époque qui
captent le blanc et le
noir mais beaucoup
moins bien les
nuances de tons.

(source : John M Clarke, *Observations on the Magdalen Islands*, New York State Museum Bulletin 149., 1911)

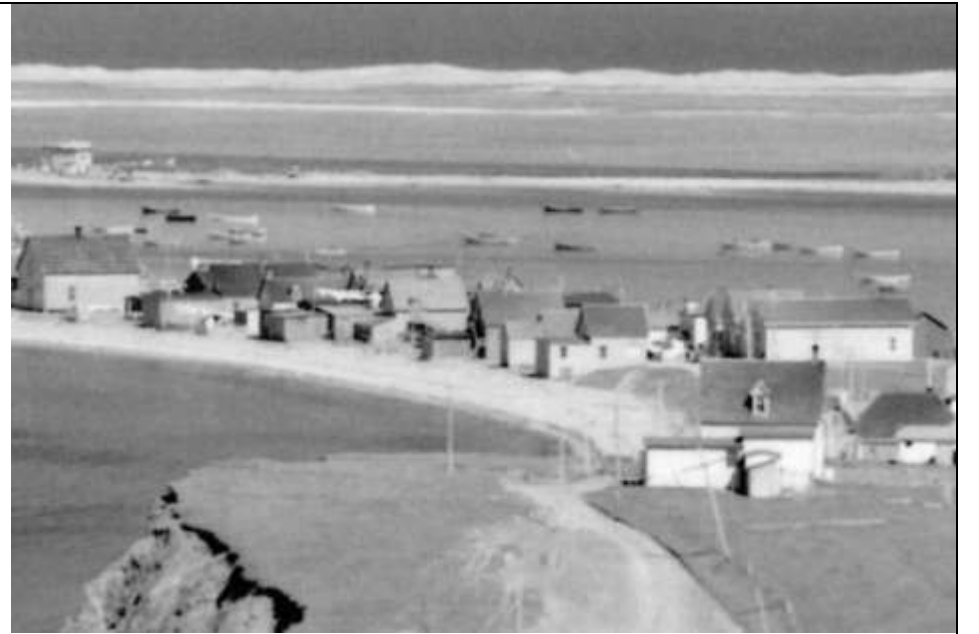


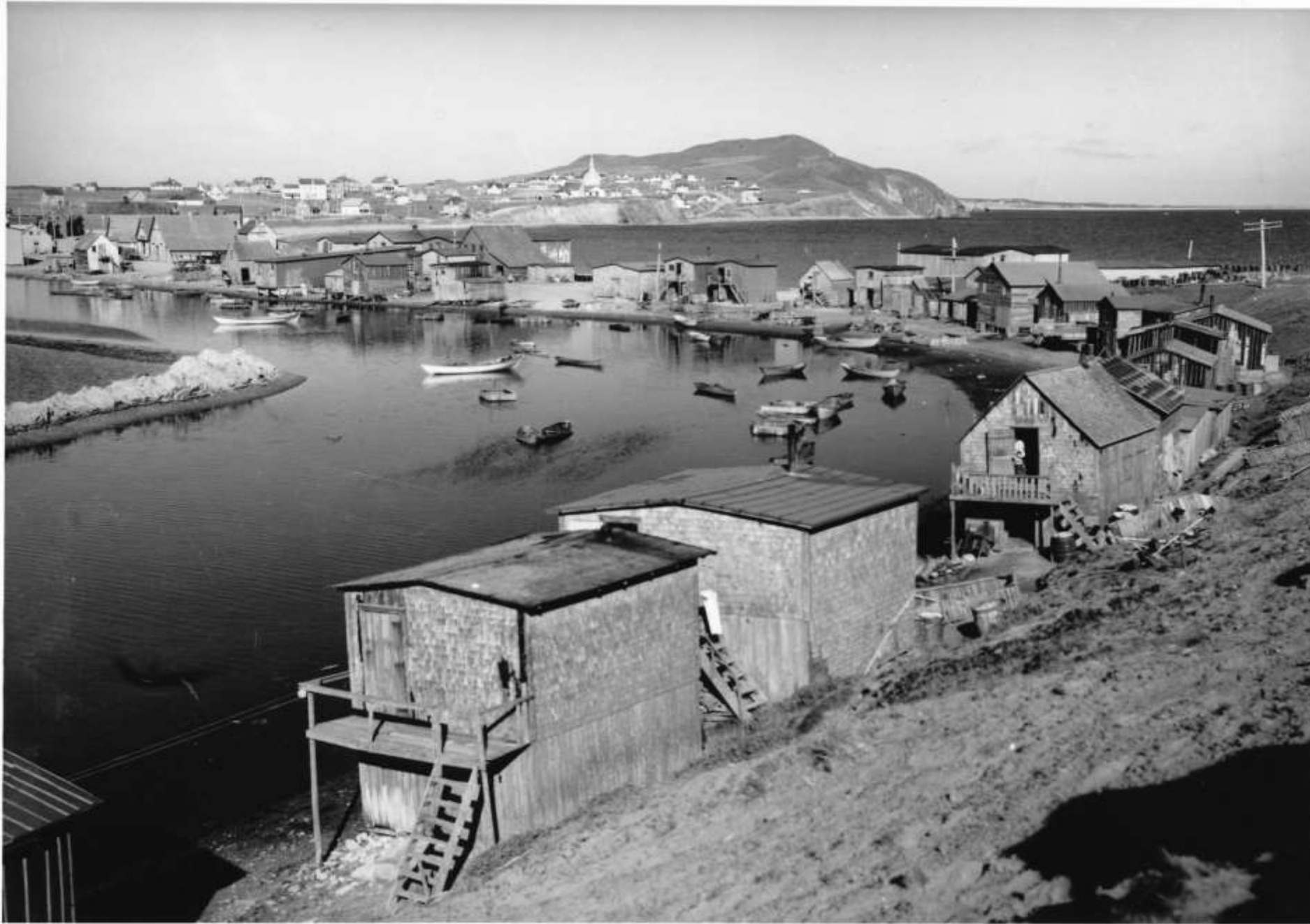
1948 : la densification du site se poursuit suivant une variété de formes, de volumes, de types de revêtements.

(source : Bibliothèque et Archives nationales du Québec)



La Grave en 1951 (Archives nationales du Québec)





1955 : le site a atteint un niveau de développement optimal. Dès lors commence une lente détérioration se poursuivant jusqu'aux années 1980.

Le cadre bâti conserve un aspect hétéroclite et diversifié.

Cependant, les tons de gris parsemés de blancs dominent.

(source : OFQ/ BANQ)